

L'ASTRONOMIE

1ère section :

A/ Cycle lunaire - B/ Marée, Mois -
 C/ Mesure du temps - D/ Cadran solaire - E/ Durée du jour -
 F/ Axe terrestre - G/ Saison - H/ Année -

2ème section :

I/ Écliptique, Éclipses - J/ Zodiaque - K/ Précession - L/ Conjonction -
 M/ Sphéricité - N/ Héliocentrisme -

3ème section :

O/ Lunette - P/ Planètes, système solaire - Q/ Constellations -
 R/ Construction de l'abaque de Flammarion -
 S/ Le parhélie - T/ L'astrolabe -
 Fin de l'histoire

Ainsi que quelques complément sur :
 Stonehenge - Stonehenge 21 juin - Avebury - Stanton Drew -
 "Ex Oriente Lux" - Canot Bateau - Néolithique, Mégalithes, Datations
 et archéo-astronomie.

3ème section :

O - La Lunette :

Déterminer le nord, donc la position de la Rose des Vents par opposition au sud/ zénith est trop flou, par contre la bissectrice de l'angle formé en plaine ou en mer entre la ligne de visée du lever et celle du coucher héliaques est d'une grande précision.

Le Danois (!) Tycho Brahé avait fait faire des progrès considérables aux instruments astronomiques *sans pièces optiques* en affinant l'observation directe (visée) et indirecte (ombre des gnomons) grâce à son raisonnement rigoureux.

D'autre part, nous avons signalé dans la première partie (Astrologie* nordique) la découverte récente de lentilles de quartz asphériques dans un trésor viking du Gotland. Citons donc Science & Vie, N° 977 de février 1999 :

« Clairvoyants Vikings : Il y a près de mille ans, les Vikings disposaient déjà de lentilles optiques semblables à celles dont on se sert aujourd'hui dans les appareils photo. Ces objets en cristal de roche font partie d'un trésor viking du XIe siècle découvert sur l'île de Gotland dans la Mer Baltique (...) Leur forme asphérique complexe en fait des loupes d'excellente qualité et obéit à des lois physiques formulées seulement six cents ans plus tard par l'astronome Willebrord Snell van Royen. » Ah ! ces ancêtres septentrionaux !...

Mais, nous n'oublions pas non plus qu'en 1858, la British Society for the Advancement of Science exposa une lentille de cristal découverte au cours des fouilles de Ninive, capitale de l'Assyrie antique...

Et, si l'on en croit Plutarque, Archimède le savant inventeur, originaire de l'antique Sicile, utilisait des instruments d'optique « pour manifester à l'œil les dimensions du soleil. »...

Cependant, formée d'un cylindre et de deux lentilles de verre, la lunette astronomique n'apparaît dans l'Histoire que dans les premières années du XVIe siècle et sera rapidement suivie du télescope.



Mais la lunette n'est pas tout : c'est la mesure des angles horizontaux et verticaux qui sont les plus importants pour la détermination du lieu et l'établissement des cartes...



Les instrum:ents de l'Astronome dans un tableau d'Holbein

P - Planètes - Système solaire



La **sphère armillaire** inventée par Hipparque (-120) représente l'univers tel

qu'il était alors connu. Constitué de 5 cercles métalliques figurant l'écliptique, le méridien, l'équateur, l'équateur, des positions d'astres et, en son centre, une petite boule qui représente la Terre (ici la "planète bleue"). Cette sphère permet de [comprendre le mouvement apparent du ciel](#) sous toutes les latitudes (d'après CDU).

La fin du XVIII^e siècle vit la découverte de la première planète [au-delà](#) de Saturne, dont le temps de révolution est presque le triple de celle de la Terre, quatre-vingt-quatre ans, comme l'avait annoncé peu avant la loi de Bode. Cet astre qui, pendant des millénaires, fut considéré comme le plus éloigné – ce qui expliquerait qu'il soit représenté sous les traits d'un vieillard – se trouva ainsi détrôné en 1781, dut abandonner son fief du Verseau à Uranus (père de Saturne dans la mythologie gréco-latine), mais, ce faisant, c'est le système des grandes conjonctions Jupiter-Saturne qui se trouve caduc, et les astrologues d'antan apparaissent comme des ignorants aux yeux des nouveaux astrologues. Cela ne pouvait apparemment qu'ouvrir davantage la brèche entre astrologie et astronomie.

Les 4 premières planètes du système solaire sont appelées planètes telluriques. Elles ont une composition solide, comme la Terre. Les 4 planètes suivantes sont appelées planètes Joviennes. Elles ont une composition gazeuse, comme Jupiter. Entre Mars et Jupiter, gravitent un nombre important de corps célestes, qui forment la ceinture d'astéroïdes (ce sont probablement des résidus d'un ancien corps céleste). Au-delà de Pluton, se trouve une autre ceinture d'astéroïdes, appelée ceinture de Kuiper, très difficilement observable, en raison de la grande distance qui nous en sépare, et de la faible luminosité des corps qui la compose. Elle incarne la "peau" du système solaire.

Q - Constellations :

En fait, ces "figures" sont des apparences, des vues de l'esprit inséparables de la culture de l'ethnie considérée car ces figures nous font considérer ces assemblages de plans stellaires forts dissemblables sous une forme facile à mémoriser. En effet :

« La plupart des étoiles qui composent les constellations n'ont, dans l'espace, aucun lien entre elles, puisqu'elles se situent à des distances différentes de la Terre. Dans le cas de la Grande Ourse, ces étoiles s'échelonnent entre 10 et 1.280 années lumière de nous !... » Hubert Reeves.



Avec un Arbalétrier, un astronome néerlandais mesure la hauteur des étoiles sur l'horizon pour déterminer la latitude du lieu

(son parallèle) par l'inclinaison (gr. *klima*) de l'axe terrestre...

(Cet instrument rudimentaire ne vaut évidemment pas l'astrolabe d'Hipparque)

CONCLUSION : « Apprenez seulement quel était le malheureux sort des hommes, et comme, de stupides qu'ils étaient, je les ai rendus inventifs et industriels. Nul signe certain de leur faisait distinguer la saison des frimas de celle des fleurs, des fruits ou des moissons. Sans réflexion, ils agissaient au hasard, jusqu'au moment où je leur fis connaître le coucher de astres. Pour eux j'ai trouvé la plus belle des sciences, celle des nombres ; j'ai formé l'assemblage des lettres, et j'ai fixé la Mémoire mère des Muses, âme de la vie. Par moi, les coursiers accoutumés au frein ont traîné des chars pour la pompe du luxe opulent ; nul autre que moi n'a inventé ces voitures ailées dans lesquelles les navigateurs peuvent errer sur les mers... » Eschyle, *Prométhée*.

« Ainsi retrouve-t-on là, outre les inventions proto-celtiques du char et des navires, *la genèse de l'écriture alphabétique de la civilisation mégalithique, à partir du comptage des jours du calendrier solaire déterminé par les pierres levées déterminant les points remarquables de notre astre familier.* » Paul Girard, *Le voyage du Druide*, Ed. Claire Vigne, 1996.

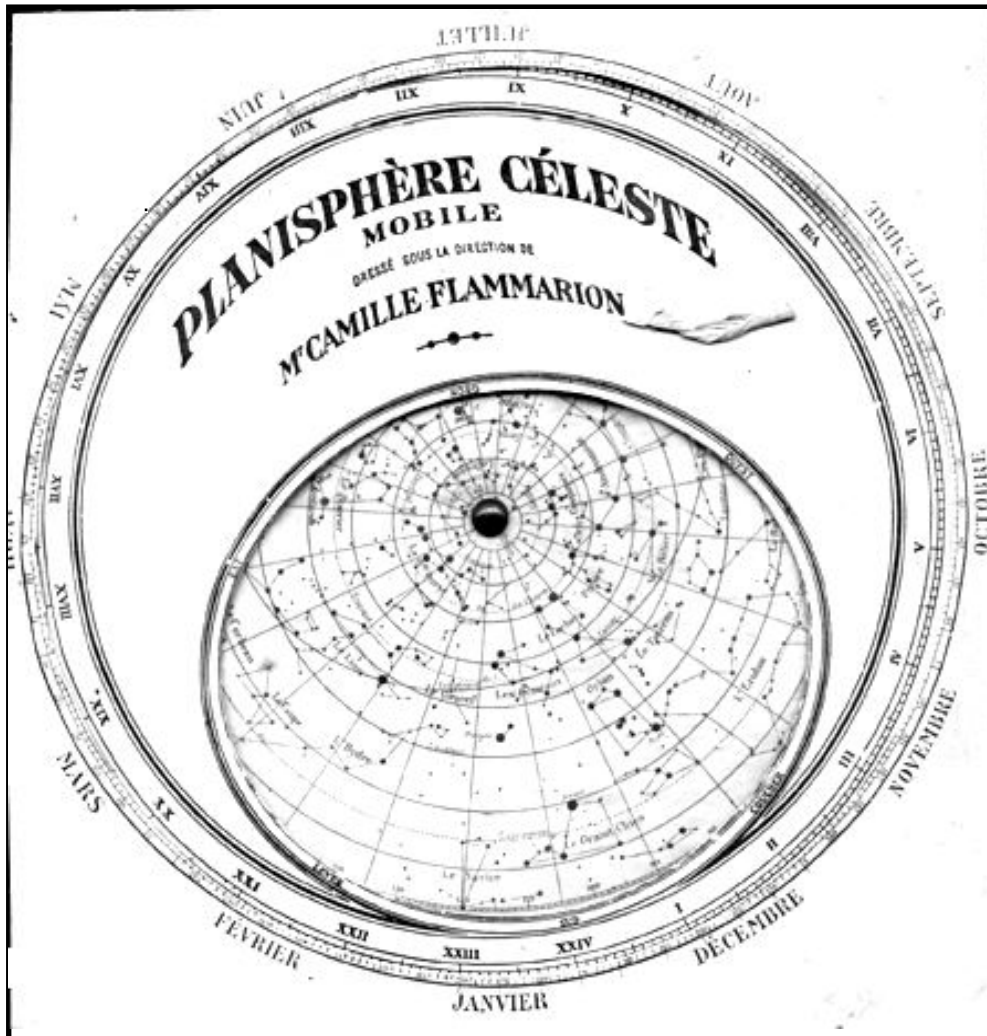
De tout ce que nous avons vu il est facile de conclure qu'Yggdrasil/ Irminsul*, notre **Arbre de Mai** est l'Arbre de Vérité*... au sens cosmogonique !

Mais alors, qu'en est-il d'un Arbre de Vérité biblique ? Cette "vérité" là n'est plus une *réalité* cosmique, c'est-à-dire la somme des données pré scientifiques de l'époque qui a permis de construire ce *symbole** de l'ordre harmonieux du Cosmos ! Soit elle parle de l'Arbre de la Connaissance, un reste du mythe européen (même dégradé) ; soit elle parle l'Arbre de la Connaissance... du Bien et du Mal judéo-chrétien, une abstraction *métaphysique*, un mot enveloppe que n'importe quel prêtre manipulateur pourra remplir à Sa guise pour les besoins de Son sacerdoce ou de Son intérêt personnel, si ce n'est de Ses illusions de *prophètes/* interprète concernant *Son Dieu, unique et supérieur à tous les autres* – ce que chaque peuple a imaginé pour lui-même... **sauf** les Indo-Européens* qui, étant panthéistes, concevaient leurs Dieux* comme des "organiseurs" et les *daimons* comme des Forces naturelles, ni bonnes ni

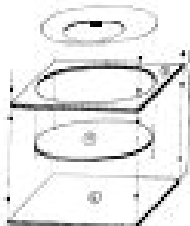
mauvaises !

C'est ainsi sans doute, que l'écart s'est créé et qu'une concurrence s'est établie entre *deux conceptions du monde si différentes mais qui allaient cependant utiliser les mêmes mots* (dans la traduction qui nous était destinée) et c'est ainsi que, pour couronner (!) le tout, l'Église* cru devoir faire une guerre d'extermination contre le plus beau et le plus signifiant symbole populaire et festif du Paganisme* européen : **l'Arbre de Mai** et, par conséquent, contre la plus belle de nos danses* folkloriques européennes : la magnifique et si significative *Danse des Rubans...*

R - Le planisphère céleste dans l'Abaque de Flammarion

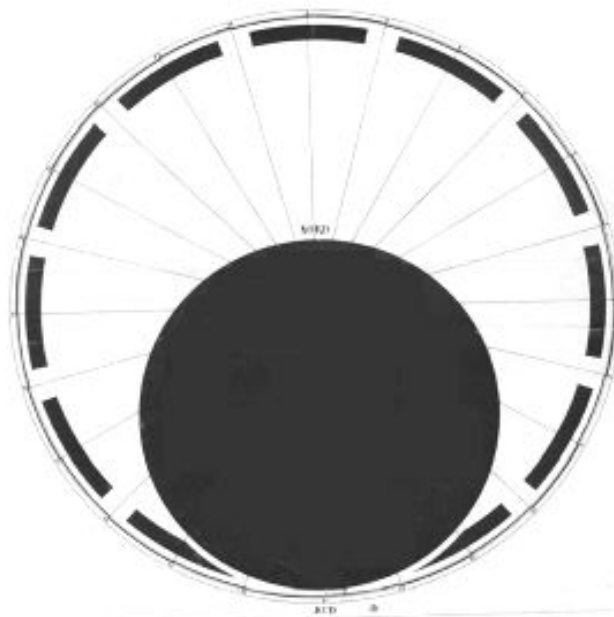
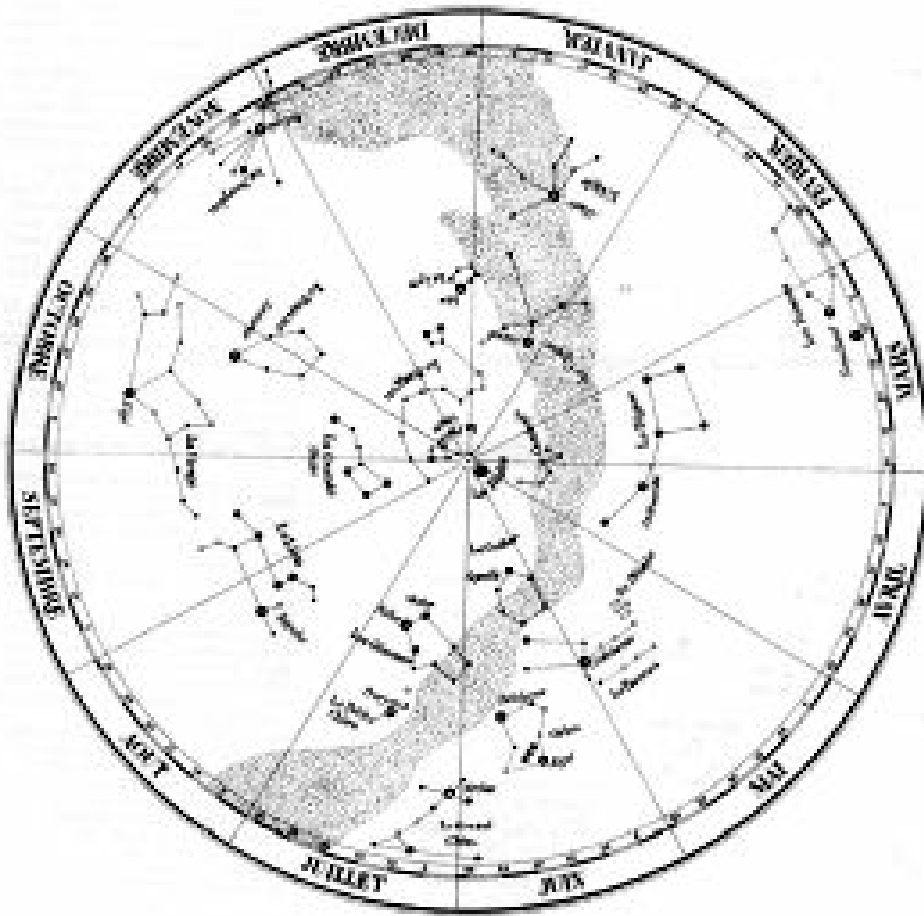


Construction :



Cache saisonnier tournant muni d'un petit ruban ?
 Cache (toutes les parties du ciel invisible en ce lieu)
 Carte du ciel (photocopie agrandie)
 collée sur un
 Carton rigide maintenant l'ensemble
 Le tout centré sur la polaire par un rivet

**Carte du ciel avec les secteurs mensuels
et le cercle des jours et des heures**



(agrandir et faire coïncider avant montage !)

S - Le Parhélie

C'est un météore de la famille des Halos. Il est provoqué par la réflexion des rayons solaires sur des cristaux de glace de la haute atmosphère. Il se pourrait qu'il soit à l'origine de la conception de la Rune Hag-all ✘.

En tout cas, c'est ce phénomène météorologique qui est à l'origine de la légende du Labarum¹ de l'empereur Constantin...

T - L'astrolabe :

Astrolabe : de *astron* "astres" et de *lambanain* "prendre" : prendre les astres! Le principe en était connu par Hipparque dès le II^e s. AEC (cf. β : J-P Verdet, *Voir et rêver le Monde*, Larousse 2002, p. 40)

L'astrolabe fut inventé par Hipparque (encore lui) au II^e siècle AEC, même s'il était très simple, il permettait d'évaluer la hauteur des étoiles fixes sur l'horizon et donc d'en déduire la latitude de l'observateur. Ainsi, lorsque les Égyptiens situent l'Atlantide sous le neuvième arc, c'est que la découpe du quart du méridien s'est faite en neuf tranches (de 10°) et que *la hauteur du Soleil – au solstice d'été – a été mesurée sur place !* Or les Égyptiens "historiques" n'étaient pas des navigateurs (les Crétois le faisaient pour eux, nous l'avons vu) : c'est donc probablement les ancêtres (Ægyptoi²) de leurs premières dynasties (Narmer?) qui firent ces mesures dans leur pays... *natal* ?

« Sur un astrolabe, les étoiles brillantes sont placées sur une pièce mobile, **l'araignée** . » Revue Cosinus juillet 05

màj. « Les anciens grecs utilisaient de petites machines arithmétiques pour leurs calculs astronomiques. Des planètes au delà de Saturne furent prévues par Démocrite et Anaximène. » *Le Livre des Anciens Astronautes*, Jacques Bergier et Georges H. Gallet, Ed. J'AI Lu, in site Internet : <infomystères>

Ce qu'on disait-là, presque sous le sceau du secret voire avec une aura de "mystère" racoleur, est en fait une très grande découverte de l'archéologie sous-marine : il s'agit du "**Mécanisme d'Anticythère**", que l'on voit ici tel qu'il fut trouvé et reconstitué en vue de face et arrière : Cette perfection dans la taille manuelle d'engrenage laisse rêveur! Et l'obscurantisme qui y fit suite laisse encore plus rêveur !!

~ ~ ~ ~ ~

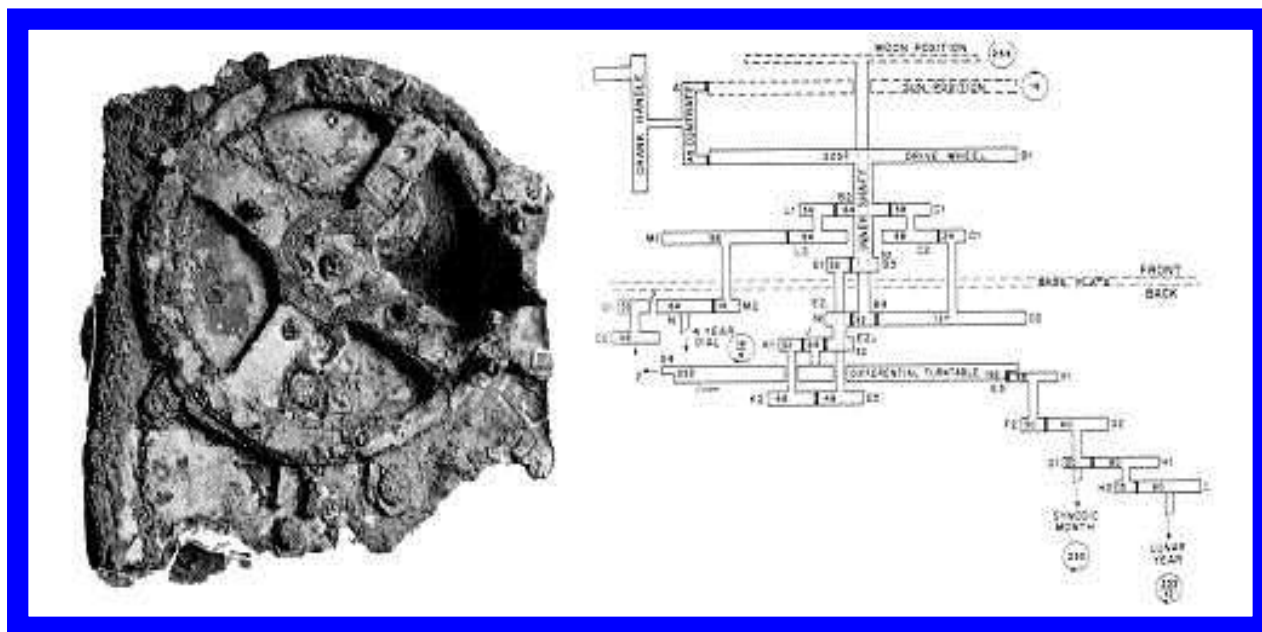
Mise à jour du 11 nov 05, vu sur <marcogee.free.fr/archeo/ancy.html>

¹ **Labarum** : « Au printemps 310, le Caesar Constantin gouvernait l'Espagne, la Grande Bretagne et les Gaules au nom de l'empereur Galère. Allant de Marseille à Trèves (sa capitale provinciale), il fait un détour pour prier le dieu solaire Apollon/ Grannos dans le célèbre sanctuaire vosgien de Grand (Gran ← Grannos, cf. art. Apollon*)". Il a alors une vision décrite la même journée par le panégyriste Eumène : "Constantin, je crois que tu as vu ton protecteur Apollon, accompagné de la Victoire, t'offrir des couronnes de laurier, dont chacune t'apporte le présage de trente années". » (Rappelons que « *Le soi-disant baptême de Constantin treize ans avant sa mort est un faux ecclésial daté... du VIII^e siècle !* »)

² **Ægyptoi** : ne l'oublions pas, le nom que nous leur donnons actuellement est celui que leur attribuèrent les Grecs ; il en est de même de celui des "Arabes", ou de celui des "Æthiopes"...

Le mécanisme d'Anticythère

Mis à jour le 19/07/00



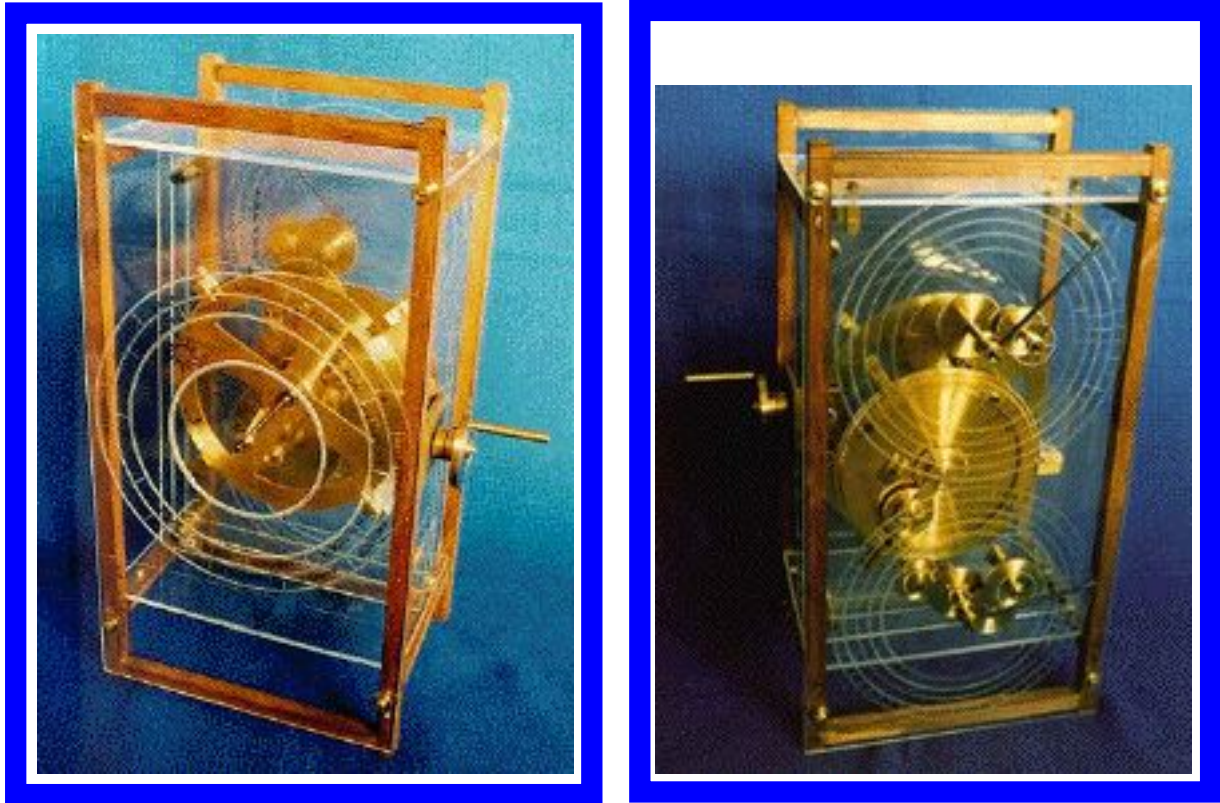
« En 1900, des pêcheurs d'éponges découvrent l'épave d'un navire romain, à 42 mètres de profondeur, près de la côte nord de l'île grecque d'Anticythère. Parmi les nombreuses amphores, statues en bronze et en marbre, ils ramenèrent des pièces de bronze corrodées, enchâssées dans les restes d'une boîte en bois qui ne sera pas conservée.

L'ensemble mesure environ 21 centimètres sur 16 pour 5 d'épaisseur. Une fois dégagées de leur gangue de calcaire et de corail, les inscriptions permettent de dater l'ensemble vers 80 av.J.C., ce qui est en accord avec l'âge des divers objets domestiques retrouvés, en dépit de la plus haute antiquité de certaines des statues.

Les roues dentées et les graduations font penser tout d'abord à un astrolabe et il est référencé comme tel au musée d'Athènes. Jusqu'au jour où un physicien anglais à l'esprit ouvert et curieux, le Dr Price, ne se contenta pas de cette explication sommaire.

Ainsi, par application d'une désoxydation électrolytique, il mit en évidence les cadrans, les aiguilles, une vingtaine d'engrenages (découpés dans des plaques de bronze de 2 millimètres d'épaisseur) et les différentiels du mécanisme manuel.

Il apparaît donc que ce mécanisme est en fait un " antique ordinateur grec" permettant de décrire avec une très grande précision les mouvements des astres, en particulier du soleil et de la lune.



Curieux objet dans le supposé désert technologique des grecs !

Notons au passage qu'au IIe siècle AEC, Héron d'Alexandrie avait écrit un traité de construction d'automates hydrauliques, et qu'auparavant, au IVe siècle AEC, Archytas de Tarente aurait fait voler un "oiseau mécanique". »» Marcogee.

Remarque R&T : Cette perfection dans la conception et la taille manuelle des engrenage laisse rêveur! Et l'obscurantisme qui y fit suite laisse encore plus rêveur !!

Fin de l'histoire :

Màj 11 nov. 05, vu sur *La Terre Bombardée*, ouvrage entièrement en ligne de M. A. Combes (astrosurf.com/macombes), extr. # 03 : «« Avec la disparition de **Claude Ptolémée** (v. 90-168), dernier héritier de la tradition scientifique grecque [dans laquelle il avait fait ses choix, quelques fois peu scientifiques]^{R&T}, commença une très longue période de ténèbres, pour ne pas dire d'obscurantisme, dominée par une religion* [†] omniprésente et inflexible, et durant laquelle les progrès dans le domaine des idées furent quasi nuls. Les quelques rares érudits qui survolèrent cette époque n'avaient pas la voix assez forte pour se faire entendre !

Ce n'est qu'à la Renaissance qu'apparurent enfin quelques "phares" qui permirent de faire éclater un univers médiéval désespérant de médiocrité intellectuelle.

Nicolas Copernic (1473-1543) d'abord, qui enleva la Terre du centre du monde pour y installer le Soleil (très longtemps après **Aristarque de Samos**). **Tycho Brahe** (1546-1601) ensuite, qui observa la fameuse supernova de 1572 et qui montra avec la grande comète de 1577 que les comètes ne faisaient pas partie du monde sublunaire (très longtemps après **Sénèque**). Et surtout **Johannes Kepler** (1571-1630),

premier géant de la pensée, génial, complexe et mystique qui mit à mal le dogme du mouvement circulaire pour les planètes et démontra avec ses trois lois immortelles que les astres du Système solaire sont liés à leur Soleil, autour duquel ils décrivent des ellipses. **Galilée** (1564-1642), fondateur de la mécanique moderne et premier utilisateur de la lunette astronomique découvrit, lui, les quatre satellites principaux de Jupiter et les cratères lunaires, qui dès 1610 auraient pu lui permettre de comprendre la réalité de l'impactisme planétaire.

Ces cratères lunaires furent les premiers témoins de tous ces cataclysmes du passé dont disposèrent les astronomes. En 1647, **Johann Hevelius** (1611-1687), brasseur et astronome allemand publia sa Sélénographie, première cartographie de la surface lunaire. »»

QUELQUES COMPLÉMENTS :

“Ex Oriente Lux” :

Postulat lié à la vision “biblique” de l’histoire selon lequel culture et civilisation seraient nées entre le bassin oriental de la Méditerranée et la Mésopotamie. Cette *thèse* d’un “rayonnement de la civilisation orientale sur la barbarie³ européenne” (Gordon Childe) est appelée “diffusionniste”.

C’était un constat étroit (obtus), courant à l’époque des premières recherches archéologiques dans notre monde “post biblique”, mais le péjoratif culturel s’est malheureusement enchaîné au conditionnement chrétien !...

Depuis les datations* au Carbone ₁₄ (cf. infra), des révisions déchirantes ont eut lieu : si l’on sait que la “révolution néolithique” (id.) s’est produite concouramment en plusieurs points du globe suite au réchauffement du climat, révélant une similitude potentielle dans diverses ethnies fort éloignées, on démontre aujourd’hui que *Notre évolution s’est faite au néolithique final, à travers le Mégalithisme, d’Ouest en Est, de l’Atlantique Nord au Moyen Orient, à travers les îles de la Méditerranée, Corse, Sardaigne, Malte, Sicile, Crête, Cyclades, Chypre.*

Car, ces peuples de marins conquérants possédaient une Culture propre, techni-

³ **Barbarie** : rappelons que le mot “barbare” vient du grec *barbarophonoi* et s’appliquaient à tout ceux qui “ne parlaient pas le grec” (indo-européen **bha, bla* “parler”) !

Le terme “d’Invasions barbares” pour “Invasions germaniques” est évidemment *ridicule* s’il est appliqué à l’Occident (non grec)... et que dire alors de ce qualificatif lorsqu’il est employé à tout bout de champ ? Devrait-on systématiquement cracher sur tous nos ancêtres, quels qu’ils soient... du moment qu’ils ne sont pas “bibliques” ?

18-2-04 : Cependant, ce *barbarophonoi* à provoquer quelques compléments fort intéressants de la part de notre aimable correspondant (et traducteur d’italien) <slan_a_gael@yahoo.fr> : « Gizeh peut être rapproché du Berbère* (Kabyle) *gizhon* signifiant "l’Homme". De là Ghizonaccia en Corse (naccia = de nacc = "beaucoup", encore berebere mais français aussi : par exemple Gignac dans l’Hérault, de *Gi* celtibère/berbère = “eau” ; *gi* ou *dji* existe encore en Walloff ;o) ! En Europe encore : "les Grisons" etc... etc. Ceux que tu appelles “Celts” sont la branche occidentale des Scythes, rappelons nous que les Assyriens eux-même reconnaissaient l’ancienneté des Scythes, tout comme les Egyptiens.... Et oui Celts ! mais du sud (pourtour méditerranéen) qu’on retrouve chez les Celtibères et Berbères. Berbère qui vient de *berberophonoi*, soit "ceux qui doublent le B" : exemple en Sicilien *bbeddo* = en phonétique : “b explosif” = bb donc *bbezzo* = beau. Les Grecs pleins d’esprits se moquaient de notre façon (sicilienne) antique de nous exprimer :o)... Mais nous, on aime les traditions !!! A tantôt, Arthur. »

que et spirituelle, qui soudait leurs communautés*, qui éveillait leur curiosité aux merveilles de la nature et aux découvertes des autres peuples visités ou conquis. L'accumulation de leurs connaissances et les rites* "mystérieux" qu'ils pratiquaient ont dû leur donner un ascendant naturel qui peut expliquer les changements culturels par bonds⁴ qu'ils provoquèrent dans les régions visitées (cf. l'apparition *brusque* d'une écriture* phonétique, "méta runique", en Phénicie).

Canot, bateau et quelques dates :

« Il existe de nombreuses sculptures de bateaux, souvent dans des lieux à présent éloignés de la mer, car la Scandinavie a depuis été soulevée par un processus géologique. Elles ont été, à l'origine, créées face à des criques et des baies. Elles ont dû être exécutées en tant qu'acte propitiatoire avant les départs en voyage... » Göran Burenhult, *L'Âge de pierre*, Bordas, 1994.

« Il a été découvert à Bohuslän, dans la campagne suédoise, toute une série de gravures pariétales. Ces scènes imagées se trouvent sur un plateau peu peuplé. Elles sont gravées profondément dans des roches granitiques. Les créateurs de ces documents pratiquaient ainsi : ils étalaient sur la roche une couche de terre glaise. Le dessin était alors gravé dans cet argile de façon qu'à l'endroit de la gravure, la pierre soit mise à nu. Ils allumaient ensuite de grands brasiers sur ces surfaces et le granit, en quelque sorte attendri par le feu aux endroits découverts par le dessin, était plus facile à approfondir.

« Presque chaque année apporte de nouvelles trouvailles et il a été possible, par des calculs astronomiques* et des mesures, de déterminer dans certains cas, l'âge de ces dessins. Nous savons que nos étoiles immobiles, en fait ne le sont point. Au contraire, elles se meuvent, même si l'on ne peut guère s'en rendre compte sur Terre. On trouva sur ces pierres *la constellation de la Grande Ourse qui tourne continuellement au-dessus du pôle*⁵. Ce qui attira l'attention, ce fut que, malgré le nombre constant des étoiles, elles présentaient une image différente de la Grande Ourse. À la surprise de tous les spécialistes de l'astronomie, il s'avéra que dans ces images propres aux mouvements des étoiles fixes qui, d'ailleurs, suivent des directions différentes et à des vitesses variables la configuration de la Grande Ourse, il fut constaté étape par étape, et

⁴ **Bonds** : c'est cela seul qui explique ce "parti-pris nordique" volontaire que nous avons adopté dans ces études : son objet n'a pour but que de renouveler des hypothèses ; au début, simple expérience, son essai d'application méthodique aux divers problèmes rencontrés s'est toujours avéré enrichissant. Sinon, ce ne serait là qu'un "racisme de supériorité" aussi ridicule que celui que, bien souvent, nous rencontrons dans l'exotique Bible !

⁵ **Pôle** : Mâj du 11 nov. 05 par @, vu sur le Guide Succinct d'Astronomie/ <users.skynet.be> :

« Toutes les cartes actuelles du ciel sont toujours basées sur le principe qui suppose l'observateur situé soit au Pôle nord soit au Pôle sud et en nous donnant comme centre : l'Etoile polaire pour ce que l'on peut observer depuis l'hémisphère terrestre nord, ou un point très voisin de la Croix du sud pour ce que l'on peut observer dans l'hémisphère sud. L'observateur situé au Pôle nord voit en effet TOUJOURS la Polaire située au Zénith, juste au dessus de sa tête, quelle que soit le jour de l'année où l'heure à laquelle il observe le ciel. Celle-ci tourne exactement sur elle-même en 24 heures et dès lors semble fixe tandis que toutes les autres étoiles tournent autour d'elle et de lui et c'est pour cela que toutes ces cartes sont invariablement graduées en heures et minutes et non en 360°. Quel que soit le point vers lequel il observe l'horizon [cad l'équateur céleste], il regarde toujours fatalement vers le SUD puisqu'il est lui-même au Pôle NORD et l'inverse bien sûr pour la carte de droite ci-dessous. Cela n'est pourtant JAMAIS expliqué sur aucune des cartes du ciel que vous aurez en main. »

avec exactitude, que **la plus vieille gravure avait juste 220.000 ans**⁶. » Frédéric Bernard Marby.

« Il y a bien longtemps, les peuples de l'âge de pierre avaient conscience de la Lune et de ses cycles. *On a des preuves que les Magdaléniens, de 11.000 à 13.000 AEC connaissaient la nature cyclique de la Lune.* Alexander Marschak, Maître de recherche au Musée Peabody d'archéologie et d'ethnographie de l'université de Harvard, a examiné un os d'aigle trouvé sur un site Magdalénien appelé Placard (Sud ouest). Il y avait sur l'os plusieurs rangées de lignes gravées, comme des runes*, mais plus petites ; il en conclut que c'était une preuve de la connaissance de ces peuples de ce qu'il appelle "les phases lunaires". Il a également déterminé que ce petit morceau d'os d'aigle avait précisément été utilisé pour enregistrer une année lunaire. » Sig Lognegren, *Les Labyrinthes*, Dangles, 1991.

Au Val Camonica : 300.000 gravures. Vers 10 000 AEC, pendant le Proto Camunien, des gravures d'animaux, d'élans. Vers 5 500 à 3 500 : 4.000 haches et chiens, des charrues, des houes : Franz Altheim a démontré qu'il y avait correspondance des traces préhistoriques de Val Camonica avec les traces suédoises (J. Évola).

~~~~~  
**On pourra poursuivre cette lecture avec intérêt dans  
notre article [Datation\*] Cliquez ici .**  
~~~~~

Màj du 7 déc. 03 : Voulez-vous lire maintenant l'article
“POURQUOI LES ANCIENS CRAIGNAIENT ILS LES COMÈTES ?”
vu sur Nihil Sub Astris Novum N°18 ?

Cliquez alors sur ce bouton : **[cometita.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

**Màj du 7 déc. 03 :** Voulez-vous lire maintenant l'article  
**“Histoire de l'horlogerie, l'heure a travers les temps”** (info@maison-pendule.fr) ?

Cliquez alors sur ce bouton : **[histoirt.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

Màj du 7 déc. 03 : Voulez-vous lire maintenant l'article *“Pythéas explique le phénomène des marées”* vu sur l'excellent **<marseille.pytheas.free.fr>** ?

Cliquez alors sur ce bouton : **[marepyth.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

**Mise à jour du 1er Mai 05 :** Voulez-vous lire maintenant un texte en faveur de l'alchimie\* concernant trois méridiennes de France, reçu par @ le 8 avril 03 sans mention d'auteur, ni du site émetteur ? Cliquez sur **[meridifr.pdf]** et retour ici !

~~~~~

1ère parution 20 mars 01, mise à jour du 13 nov. 05

⁶ **220.00 ans** : il s'agit là d'archéo-astronomie (cf. supra) quoique le chiffre semble énorme !...

Biblio plus :

Bucek Nathalie et Casoli Fabienne, *Larousse junior de l'astronomie* (de 10 à 77 ans)
Dickinson Terence, *Le Ciel mois par mois*, Solar 2002.

Ph. de La Cotardière, *Dictionnaire de l'astronomie* (Larousse, 1996).

Le lecteur trouvera dans ce livre de référence indispensable de nombreux renseignements sur l'astronomie et son vocabulaire.

Ridpath (ed.), *A dictionary of astronomy* (Oxford University Press, 1997).

Un autre excellent dictionnaire collectif d'astronomie de plus de 500 pages et qui comprend 4000 entrées.

J. Hermann, *Atlas de l'astronomie* (Livre de Poche, La Pochothèque, 1995).

Atlas très visuel et assez complet qui comprend une liste de symboles et d'abréviations concernant l'astronomie.

P. Couderc, *Le calendrier* (PUF QS 203, 7e édition 1993)

J.-P. Parisot et F. Suagher, *Calendriers et chronologie* (Masson, 1996)

excellent livre qui fait le tour de la question en grand détail.

DVD : Gessner Nicolas, *Tous sur orbite*, éd. Montparnasse.

Sites plus :

La Tête dans les Étoiles (38G) : astroclub.net/mercure/dans_les_etoiles/
astronomica.fr.st astrosurf.com cioletespace.fr cfpphr.free.fr/cadrans.htm
cura.free.fr emile.bodin.free.fr info@maison-pendule.fr users.skynet.be
membres.lycos.fr/mobilo/accueil.html



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.